

Les arts et le sport: une tradition olympique

Beaucoup de gens s'étonnent d'apprendre qu'un Festival des arts se déroulera dans le cadre des Jeux olympiques d'hiver qui auront lieu à Calgary, en 1988. Les arts et les Jeux olympiques s'allient depuis 1906, année où Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux modernes, organisait à Paris une conférence dont l'objectif était d'examiner dans quelle mesure les arts et la littérature pouvaient s'intégrer aux Jeux. De Coubertin croyait fermement que l'idéal olympique englobait tout ce qui touche l'être humain, et pas seulement ses qualités athlétiques.

Au terme de cette conférence, on proposa un réseau parallèle de concours dans cinq disciplines : architecture, sculpture, peinture, musique et littérature. Des prix seraient décernés dans chacune de ces catégories en vue de souligner les nouvelles œuvres reliées directement ou indirectement aux sports.

Une première tentative eut lieu, en 1912, dans le cadre des Jeux olympiques de Stockholm, mais le projet élaboré à Paris, six ans plus tôt, ne réussit pas à emporter les succès escomptés, et cela, pour toutes sortes de raisons complexes. Par exemple, il est difficile de réunir en un même lieu des orchestres qui vont exécuter de nouvelles œuvres et qui vont se livrer concurrence. Tous les orchestres n'acceptent pas aisément de se prêter à une évaluation publique. Cela vaut également pour les autres disciplines artistiques.

Les espoirs du fondateur des Jeux modernes dans cette direction-là furent donc déçus. La qualité des compétitions culturelles se dégrada au fur et à mesure qu'on ajoutait aux cinq premières disciplines retenues, comme, par exemple, la numismatique et le chant. Souvent aussi les juges refusaient de décerner des prix, sous prétexte que les œuvres soumises n'étaient pas à la hauteur d'une reconnaissance olympique.

En 1948, le Comité international olympique décidait d'éliminer les compétitions artistiques. Dorénavant le programme artistique et culturel se compose d'expositions ou de festivals qui se déroulent simultanément, mais en juxtaposition. C'est dans ce sens-là que le Comité modifiait la Charte des Jeux et proposait que les Jeux soient accompagnés de manifestations artistiques « d'une qualité identique à celle des compétitions sportives ».

Il revient donc au COJO de déterminer le type de festival artistique qui sera présenté dans le cadre des Jeux. Le festival de 1976 à Montréal et celui de 1980 à Moscou mettaient en vedette des artistes nationaux; ceux de 1972 à Munich et de 1984 à Los Angeles étaient au contraire de nature internationale.

Calgary a la chance d'être pourvue de théâtres, de salles de concert et de

musées qui permettront de présenter le festival artistique le plus riche et le plus diversifié jamais tenu jusqu'ici aux Jeux olympiques d'hiver. Musique classique et musique moderne, danse, théâtre, expositions, et, pour la

première fois en quarante ans, une dimension littéraire d'importance. Tous les arts seront représentés et la participation internationale sera imposante.

